



# Souffles multiples

Claude Vallières procédait récemment au lancement de son tout premier disque, «Souffles». Souffle porté par la voix humaine, souffle de la personne qu'on aime, souffle des créateurs... Multiples provenances, multiples incursions dans son univers.



● CÉLINE CHABOT  
oieblanc@globetrotter.net

Celui qui dit s'être éparpillé au fil des ans - le nombre et la diversité de ses réalisations donnent un peu le vertige - a trouvé avec «Souffles» matière à recentrer ses énergies et différentes identités musicales: exploration vocale, chanson folk, musique du monde (il est fasciné par la culture africaine). «L'album, c'est tout ça. Un folk contemporain ouvert sur toutes sortes de styles». Les textes se situent entre deux pôles, l'un à portée sociale (souffle de la révolte), l'autre plus intime (amour, amitié, tendresse filiale). Tout en douceur, l'album recèle de belles pièces mettant à contribution voix ambiantes, chœurs et percussions vocales.

### EN TOURNÉE

Un arrêt à Beaumont l'été prochain s'inscrit dans la série de prestations qui suivront le lancement. En attendant, on peut se procurer «Souffles» chez Livres en tête. L'auteur des recueils «Les jours où je suis né» et «J'attendais que tu oses un geste» intégrera au spectacle des extraits de ses nouvelles, autre belle façon de rassembler ses diverses identités.

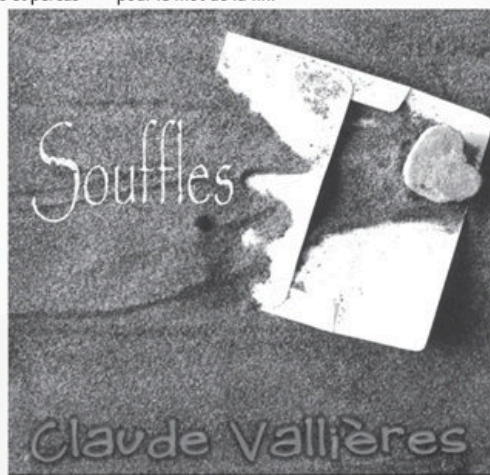
### UNE CARRIÈRE BIEN REMPLIE

Soliste invité de l'Orchestre symphonique de la Montéré-

gie en 2007 et de l'OSQ en première partie de la Grand'messe à Vigneault en 2008 et 2009, Claude Vallières est professeur et chef de chant, auteur de matériel pédagogique, a chanté a cappella avec la Bande magnétique durant dix ans et était l'été dernier porte-parole du concours Sors de l'ombre dédié aux artistes de la relève. Le choriste et musicien accompli a collaboré à une quarantaine d'albums, travaillant entre autres avec Claire Pelletier, Luce Dufault et tout récemment Chloé Ste-Marie.

### INFLUENCES MUSICALES ET LITTÉRAIRES

Deux noms reviennent fréquemment au cours de notre entretien: Sylvain Lelièvre et Jacques Poulin. Leur influence est palpable tant dans les écrits que dans les compositions de Claude Vallières. Il m'est aisé de comprendre et partager son admiration pour ces grands artistes et leur œuvre à caractère tellement... humain. D'un souffle humaniste, oserais-je employer pour le mot de la fin.



CLAUDE VALLIÈRES  
*J'attendais que  
tu oses un geste*  
Gatineau, Vents d'ouest  
2009, 152 pages  
(Coll. « Rafales »)

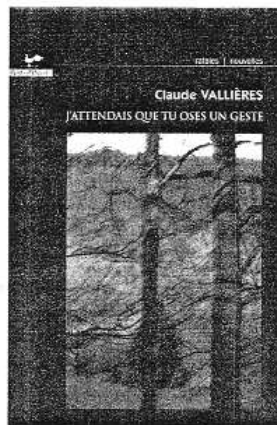
La langue mélodieuse de Claude Vallières souligne sa relation d'appartenance au milieu musical. Membre du quintette *a capella La bande magnétique* et auteur d'ouvrages pédagogiques associés à la musique, il démontre, en signant un second recueil de nouvelles remarquable, qu'il peut également nous faire entendre une voix riche et empreinte d'émotion par le biais de la littérature.

*Les jours où je suis né*, un premier livre publié en 2005, n'est pas resté sans écho, et la parution de *J'attendais que tu oses un geste* témoigne de l'intérêt grandissant de Vallières pour l'écriture. Dans ce recueil, constitué de douze histoires, il s'exprime par le truchement de narrateurs dotés avant tout de bonne volonté. Ces hommes secoués par la douleur physique ou morale – la leur ou celle des autres – s'ingénient à

faire preuve d'ouverture d'esprit même dans l'adversité. En exauçant le désir ultime d'une amie ou en célébrant la mémoire d'une maîtresse avec panache. En déterrant un rituel issu de l'enfance afin d'apaiser l'inquiétude d'un fils anxieux, ou en renonçant à la vengeance dans le but de préserver le caractère sacré d'un paysage. En s'inspirant de l'écrivain admiré pour conduire sa vie ou en se glissant dans la peau d'une fillette enjouée à la seule fin d'oublier ses erreurs... Des épiphanies intimes accueillies comme une main tendue par l'autre.

Marquées d'un certain romantisme, ces nouvelles se signalent par leurs qualités littéraires. Dans l'une d'elles, avec une bienveillante ironie, un préposé aux bénéficiaires mentionne que les livres de Jacques Poulin « sont travaillés, retravaillés, corrigés, peaufinés » (p. 111). Une observation qui fait sourire puisque d'évidence les histoires de Vallières sont également polies avec délicatesse. Elles le sont sans affectation, en toute simplicité, parce que l'écrivain artisan semble connaître les vertus merveilleusement thérapeutiques d'un livre bien écrit.

GINETTE BERNATCHEZ



## Les bouquineries

Dimanche 28 février 2010



### Des auteurs qui se démarquent

Par Christine Michaud



[ Écrivez-moi ]  
[ Qui suis-je ? ]

#### 1. Titre : RU

Auteure : Kim Thuy

Éditeur : Libre Expression

Catégorie : Récit

RU est composé de très courts récits liés un peu comme dans une ritournelle : la première phrase du chapitre reprend le plus souvent l'idée qui terminait le chapitre précédent, permettant ainsi de faire le pont entre tous les événements que la narratrice a connus : sa naissance au Vietnam pendant la guerre, la fuite avec les boat people, son accueil dans une petite ville du Québec, ses études, ses liens familiaux, son enfant autiste, etc.

#### 2. Titre : J'attendais que tu oses un geste

Auteur : Claude Vallières

Éditeur : Vents d'Ouest

Catégorie : Recueil de nouvelles

Malgré des mots jamais prononcés, des élans retenus, des passions cachées, des secrets qui laissent des traces sur le corps et des envies repoussées à plus tard, les personnages de ces nouvelles brûlent d'une quête commune : arriver à l'heure aux rendez-vous importants que l'existence leur propose; ceux que nous avons tous avec le destin, la vie, la mort, le bonheur ou nous-mêmes. À travers des moments de beauté et de douleur, ils cherchent les gestes à poser pour défroisser l'espoir.

#### 3. Titre : La caravane des pantins

Auteur : Henri Laban

Éditeur : JCL

Catégorie : Thriller

Il y a longtemps, dans un mouvement de générosité bien excusable, Ingrid avait promis à Marc que si jamais ils se séparaient, elle repartirait comme elle était venue : sans rien. Mais voilà qu'après vingt ans d'enfer sur terre, quand ils finissent par divorcer, Ingrid a changé d'avis et Marc subit la grande lessive. Pour se refaire une santé morale et financière, il accepte de travailler à l'étranger. Travail, amour, argent, tout est enfin au beau fixe dans l'incroyable palace tunisien où Marc séjourne. Un endroit où la moitié des visiteurs trafique et corrompt l'autre moitié.

#### 4. Titre : Quand les sombres nuages persistent

Auteur : Vincent Thibault

Éditeur : de Mortagne

Catégorie : Philosophie de vie

Il nous arrive à tous de connaître des moments difficiles : des périodes de stress intense, de douloureuses remises en question, des accumulations de petits tracas ou même de véritables épisodes dépressifs. Les aléas sont une composante toute naturelle de la vie ; nous sommes humains et il nous arrive de galérer. Mais le bonheur est bien un droit, qui n'est pas l'apanage d'une poignée de gens en apparence souriants. C'est un état que l'on peut tous cultiver, en dépit des calamités, des émotions difficiles à gérer, des peurs, de la maladie, des petites et grandes obsessions. Le présent ouvrage, à la façon d'une lettre ouverte, est un véritable plaidoyer. C'est une incitation à apprécier pleinement le potentiel que renferme la vie, toute vie, et à changer de perspective. Et c'est sur un ton amical - parfois juste assez taquin - que sont écrits ces quelques mots d'encouragement.

Dimanche 19 décembre 2010  
Des livres de recettes à offrir en cadeau

Dimanche 12 décembre 2010  
Club lecture Archambault – Lecture qui fait du bien

Dimanche 5 décembre 2010  
Des livres à offrir en cadeau

Dimanche 28 novembre 2010  
Lectures en vedette, Club de lecture Archambault

Dimanche 21 novembre 2010  
À surveiller au Salon de livre

**Voir toutes les chroniques**  
Les bouquineries de l'année

Visualisez les archives par :

-- Catégorie --



# J'ATTENDAIS QUE TU OSES UN GESTE

CLAUDE VALLIÈRES, NOUVELLES,  
ÉDITIONS VENTS D'OUEST, 146 PAGES

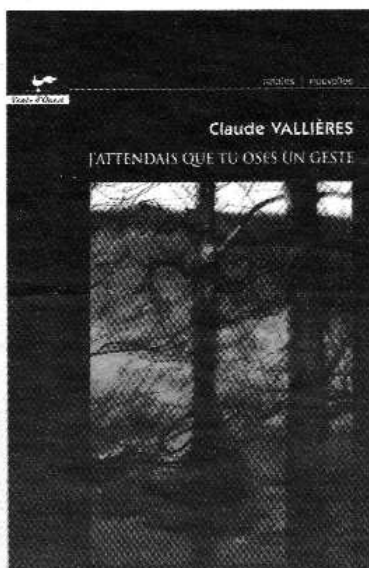
Une chose me fascine encore et toujours en littérature: quand on pense que tout a déjà été écrit et qu'à peu de choses près le destin de M. Untel vaut bien celui de Mme Unetelle, quelqu'un quelque part réussit à vous arracher une larme ou un frisson, une fois de plus.



● CÉLINE CHABOT  
oieblanc@globetrotter.net

Un préposé aux bénéficiaires vient tout juste de comprendre la motivation d'une vieille dame arpentant chaque jour à une heure précise les couloirs d'un centre hospitalier en scandant le même thème, confus, que nul autre n'a encore réussi à décoder. Résultat de cette prise de conscience: «Je me suis approché vers elle et j'ai glissé mon bras sous le sien en le tenant fermement. J'ai chanté tout fort dans l'allée qui mène au poste de garde: Pomm-pom-po-pomm, pomm-pom-po-pomm! Elle redressa le dos, bomba le torse et retrouva un semblant de dignité égarée il y a longtemps dans les méandres de sa maladie. Depuis, tous les après-midi vers quinze heures, nous nous re-marions madame Roberge et moi; elle avec son homme, moi avec mon métier. Nous chantons et grognons à tue-tête dans le corridor comme deux jeunes amoureux. Et je vous jure, je vous jure qu'à chaque fois, j'ai un peu l'impression d'être comme un livre de Jacques Poulin.»

Qu'est-ce que je vous disais? Vous l'avez bien ressenti le frisson, non? Les autres thèmes abordés dans ce deuxième recueil sont la rupture, l'art, la nature, les vieilles blessures dont il nous faut guérir, l'amour filial... À ce chapitre, j'ai trouvé particulièrement savoureuse l'idée du pot de peines. Vous connaissez? Il s'agit d'un truc transmis de génération en génération afin d'apaiser les angoisses de l'enfance.



Claude Vallières, auteur-compositeur-interprète et chanteur au sein du groupe La Bande Magnétique, nous livre ici douze tranches de vie écrites d'une plume sensible et élégante qu'on avait déjà appréciée dans «Les jours où je suis né», publié en 2005.

J'attendais que tu oses un geste, de Claude Vallières

## Nouvelles du quotidien



ANDRÉ  
MAGNY  
amagny@ledroit.com

textes, il reste au plan du quotidien, de la rencontre entre les générations. Mais un quotidien rempli parfois de merveilleux, au point de nous arracher les larmes.

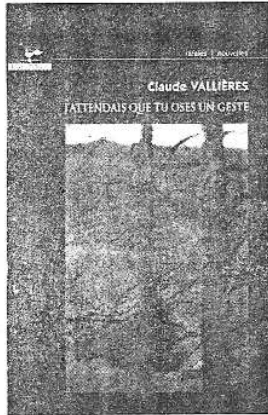
C'est le cas avec *Le fil*; c'est

encore le cas de ce «*pot de peines*» transmis de mère en fils, à petit-fils. Une histoire toute simple, mais remplie de tellement d'amour qu'on la relit et relit comme une chanson qui nous trotterait dans la tête.

Un recueil de nouvelles, c'est un peu comme un cédé. Certaines pièces vous accrochent plus que d'autres. Au point où vous pouvez en avoir une en tête du matin jusqu'au soir.

La comparaison est voulue, puisque Claude Vallières, chanteur au sein du groupe La Bande magnétique, vient de faire paraître un deuxième ouvrage, *J'attendais que tu oses un geste*.

Tout d'abord, le titre, qui ne provient pas d'une nouvelle, mais qui donne le ton au livre. Dans certaines nouvelles, comme *Le secret de Maria*, c'est une comédienne qui attend 20 ans avant d'être enfin embrassée par



*J'attendais que tu oses un geste*,  
Claude Vallières, Éditions  
Vent d'Ouest, 146 pages  
○○○ ½

son auteur fétiche, tellement torturé par les années d'absence de cet amoureux quasi intouchable. Dans d'autres textes, rares heureusement, c'est le lecteur qui se demande si l'auteur va aboutir à une action quelconque.

Dans l'ensemble, toutefois, *J'attendais que tu oses un geste* est en général bien mieux écrit que ne l'était le premier recueil, *Les jours où je suis né*. Si j'avais trouvé alors que certaines tournures de phrases étaient prévisibles, dans cette nouvelle production, Claude Vallières arrive avec des petits bijoux de phrases.

## Larmes

Dans sa nouvelle *Ce qu'elle aurait voulu, je crois*, où l'amour de vieux amants va pouvoir finalement s'exprimer au grand jour, mais de façon tragique, lui, l'amoureux aux rondeurs dira de cette si belle histoire: «*Les coups de bassin du début, c'est pour le cul. Ceux d'après, c'est toujours pour le cœur. Quand nous en arrivons là, l'amour se fait avec tellement de douceur, on dirait deux anges qui dansent.*»

Avec ce deuxième essai, Claude Vallières n'explore pas la nouvelle fantastique ou la nouvelle policière. Dans sa douzaine de



**PETIT VÉLO** ■ Un quintette de l'art avec l'accent de la Belle Province

# Vocal atomik sur Bande Magnétik

La « Bande Magnétik » c'est pas du toc en stock. Un rien de kitsch, sans prétendre au top. En tout cas, on se prend pas la tronche.

Scat, onomatopéetantes, homophonies toniques, iodles aéros, hallali d'écholalies : du vocal atomique. Et « A Kappella » comme son nom l'indique.

Les troppes métonymiques et polyglottes se succèdent en rafales métronomiques : nos cinq Québécois vous laissent coi. Ça coule, ça claque, ça pétille, ça craquille, c'est éclectique et Magnétik : magique pour tout public. Rythmes afro, funky, jazzy, ou soul, partent en salves.

Le chant se lâche, l'humour s'invite, le reggae se régale. C'est royal ! Lana et Jacinthe, les deux filles lianes, ondulent comme des lys noirs. Déhanchements chaloupés sur les scansions incantatoires de Victor, Claude et Martin. Un mâle trio symphonique à la langue bien pendue.

Ces joyeux cousins de la Belle Province ont dû avaler un synthé, se faire vacciner avec un saphir ou frayer avec



**POLYGLOTTE.** Cinq Québécois dans le vent. toutes voix dehors. PHOTO THIERRY LINDAUER

une boîte à rythmes. Même pas contre nature : c'est la leur, tralala-itou et tutti quanti.

Barbara, Mireille Mathieu, Gainsbourg ? Un swinguant melting-pot matiné de gospel et de glissements lan-

gagiers, au détour d'une comptine. « Quessémamanladi », c'est que c'est vrai. En tout cas, ça sonne frais.

Même Haendel s'y laisse prendre à ses contre-ut entre une dose de « Barbituriques » et un plat de spaghetti ! Al

dente, cela va de soi... ■

**ROLAND DUCLOS**

➤ « A Kappella ». Ce soir et demain à 21 heures, et dimanche à 17 heures au Petit Vélo. Tél.04.73.36.36.36.